

qu'il est assez compliqué. Pour saisir le sens de ces neuf slokas, il faut, l'auteur ayant écrit son livre l'an 1148 de notre ère, ajouter à ce nombre 1148 les années du règne de chaque roi, comme il les compte, et les 653 ans, qui, d'après lui, s'étaient écoulés depuis le commencement du Kâliyuga, jusqu'à l'avènement de Gonarda I^{er}, contemporain de Yudhichthira; déduisant ensuite du total qui résulte de cette addition le nombre des années qui s'écoulèrent depuis le commencement du Kaliyuga, c'est-à-dire depuis l'an 3101 avant J. C. jusqu'au temps de l'auteur, on ne trouvera point de reste. Je donnerai ce calcul dans la note relative au sloka 56.

Quant à la construction de ce sloka très-important, si elle reste toujours un peu embarrassée, comme le dit M. de Schlegel après avoir proposé d'y faire un changement, je pense que c'est seulement parce que l'idiome sanskrit admet, plus qu'aucune autre langue, la faculté de faire des ellipses et celle d'opérer la disjonction des membres d'une phrase. Tout ce qui a rapport à un sujet est employé au même cas grammatical, et le commentateur et le traducteur doivent non-seulement trouver la liaison des mots, quelque éloignés qu'ils soient l'un de l'autre, mais aussi suppléer ceux qui sont nécessaires pour compléter le sens et pour le rendre intelligible dans une traduction.

Je joins तद्विवर्जितात् भुक्तात् कालात् ; je rapporte तद् à वर्षान् , dans le premier demi-sloka, ou à la somme de la durée de règnes de tous les rois antérieurs, et je traduis aussi littéralement qu'il m'est possible : « Com-
« putando annos regum assumptâ supremâ potestate recensitorum, et
« illorum annorum deductione factâ ab elapso tempore Kaliyugi, reliquum
« nimirum nullum est. »

Ni le sens, ni la contexture de la phrase ne s'opposerait à ce qu'on traduisît : « et ab illis annis deducto elapso tempore Kaliyugi. » Dans ce cas, तद् aurait le sens de *en* que, joint à un autre mot, il a communément; et nous n'aurions qu'à ranger autrement les détails du calcul. (Voyez ci-après la note du sloka 56.)

SLOKA 52.

L'ère de Çaka commence 78 ans après J. C.; en y ajoutant les 1070 ans mentionnés dans le sloka, on a pour l'époque à laquelle écrivait l'auteur, l'année 1148 de notre ère, la vingt-quatrième année de l'ère kaçmîrienne, et $1148 + 3101 = 4249$ du Kaliyuga.